

Éditorial

Le défi de l'apprentissage des procédures générales

Rouven Feuerstein est décédé le 29 avril 2014 à l'âge de 92 ans. Un hommage lui est rendu par Fredi Büchel dans ce numéro. Feuerstein est mondialement connu pour son système d'évaluation du potentiel d'apprentissage et son programme d'enrichissement instrumental. Ce programme s'appuie sur le postulat que les structures cognitives déficientes peuvent être modifiées par une éducation systématique et raisonnée. Le programme proposé par Feuerstein est loin d'être le seul en son genre. Mais il est l'un de ceux qui ont connu le plus de succès, sans doute du fait du charisme de son concepteur. Il a en commun avec les autres méthodes d'éducation cognitive de mettre plus l'accent sur le développement des procédures générales que sur les connaissances. De ce point de vue, le programme de Feuerstein soulève des questions qui restent actuelles.

Dans les années 90, Even Loarer et ses collègues ont mis le programme d'enrichissement instrumental à l'épreuve des faits dans le cadre d'une étude rigoureuse portant sur de jeunes adultes de bas niveau de qualification. Durant 15 semaines, à raison de 4 séances par semaine, ces adultes ont bénéficié du programme d'éducation cognitive. Dans ce programme, une attention particulière était portée au développement du raisonnement inductif et des procédures de planification. À l'issue de la formation, un post-test a été réalisé. Un effet positif modéré a été observé sur le raisonnement inductif, mais aucun effet n'a été constaté au niveau de la planification. Les chercheurs n'ont pas non plus observé de transfert des compétences de planification dans le contexte des tâches professionnelles en atelier, alors que ces procédures avaient été systématiquement entraînées dans des situations relativement neutres. De tels résultats sont évidemment décevants, mais ils ne sont pas exceptionnels, ni spécifiques à la méthode de Feuerstein. Il s'agit d'un constat récurrent fait dans les recherches sur l'éducation des procédures cognitives générales, comme la planification. Les sujets apprennent une version spécifique des procédures, étroitement liées aux contenus et au contexte de l'apprentissage. Mais ils ne généralisent pas ces procédures et se révèlent souvent incapables de les transférer dans de nouveaux contextes et dans de nouvelles tâches.

Un tel constat ne doit pas dériver vers une critique de l'ensemble des travaux de Feuerstein. Nous devons reconnaître à ce dernier le mérite d'avoir essayé d'améliorer les processus cognitifs déficitaires de certains enfants. Il n'est pas le seul à avoir échoué dans cette entreprise. Sans chercheurs ni praticiens audacieux, prêts à prendre le risque de l'échec, aucun progrès ne sera possible dans ce domaine. Il n'y a dès lors pas lieu de stigmatiser Feuerstein, ni son programme d'enrichissement instrumental. Il est, par contre, plus pertinent d'apprendre de l'expérience. Pourquoi l'entreprise de Feuerstein n'a-t-elle pas été couronnée de succès ? En quoi ses références théoriques étaient-elles insuffisantes ? Que manquait-il à son programme pour être efficace ? Doit-on considérer que certains déficits éducatifs sont irréparables une fois la fenêtre d'opportunité dépassée ? Aujourd'hui, aucune réponse définitive n'a encore été apportée à ces questions.

Jacques GRÉGOIRE
Université de Louvain, Belgique